

FEUILLETON LES VICTIMES

—Je demande pardon à Mme la comtesse si j'ai agi contre son désir, mais, connaissant les craintes fondées que lui inspirait le caractère malheureusement trop emporté de monsieur le comte, je lui ai aidé à s'éloigner brusquement de Paris. Un passeport, trouvé par moi fortuitement à la porte d'une section où il venait d'être visé, et portant un signalement pouvant parfaitement convenir à la personne de monsieur le comte, lui a été remis par moi, et sans permettre même qu'il vint ici vous faire ses adieux, je lui ai procuré un cheval et je l'ai accompagné à la barrière, qu'il a franchie sans embarras. Si nous avions retardé peut-être d'une heure, le propriétaire du passeport pouvait écrier, la police eût été prévenue...Maintenant M. Henri est à l'abri de tout danger. —Pourquoi avoir tant tardé à me l'apprendre? Pourquoi ne pas m'avoir crié en entrant: "Henri est sauvé" —Jeanne, ne comprends-tu rien aux angoisses d'un cœur de mère. —C'est justement, ma tante, par ce que Jeanne comprend tout ce que vous devez penser et souffrir, qu'elle n'osait vous révéler tout de suite la vérité... l'absence d'Henri sera pour vous une grande privation... —Oui, mais elle sera de courte durée. Que m'importe d'ailleurs de souffrir maintenant que j'ai cessé de trembler pour lui... Mais si tu n'étais pas venue ce matin, j'aurais couru chez toi, je voulais déjà m'y rendre hier... —Vous ne m'auriez pas trouvée, madame...Depuis qu'on a emmené...depuis que M. Henri est parti, veux-tu dire, je ne suis pas restée chez moi...j'étais comme folle, voyez-vous, madame... —Mlle Jeanne a fermé son magasin, madame la comtesse, afin de mieux surveiller le départ de son ami d'enfance...Je ne suis pas allé seule à la barrière...elle m'accompagnait...Et tandis que votre fils remettait son passeport à ceux qui sont chargés de surveiller les entrées et les sorties, Mlle Jeanne, avec une admirable présence d'esprit et une hardiesse puisée dans son dévouement pour vous, détournait, le plus qu'il lui était possible, l'attention des citoyens qui, en comparant le signalement du passeport avec le visage de monsieur le comte, auraient pu constater de légères différences. —Tu as fait cela, mon enfant et tu hésites à me le dire... Et tu restes là, émue, tremblante, comme une coupable devant son juge...quand on ne peut que t'admirer, car tu exposais ta vie en protégeant celle d'un proscrit. —Ma vie, madame! répondit Jeanne, depuis l'heure où vous m'avez confié Henri, j'en ai fait le sacrifice. Cécile essaya deux larmes qu'elle ne put retenir. —Chère enfant! lui dit Mme de Civray, tu pleures d'admiration. —Et de regret... ma tante, répondit la jeune fille; que n'ai-je été Jeanne pour veiller sur votre fils. —Jeanne! fit la comtesse, tu crains que je t'aime plus que toi...Mais enfin, reprit la comtesse, apprends-moi ce que j'ignore... Henri a dû vous charger de me faire des recommandations...Il a dû te prier de me transmettre ses adieux, ses baisers, ses dernières paroles... Jeanne regarda Robert et Cécile avec un redoublement de terreur. Elle n'en pouvait plus; le misérable rôle qu'elle jouait lui semblait odieux. A chaque minute elle se sentait sur le point de se trahir, et de crier à Mme de Civray: — "Je mens, nous vous trompons tous... Henri est arrêté, votre fils doit mourir..." —Mais elle redoutait un second, un inévitable malheur. La santé de Mme de Civray, facilement ébranlée, ne survivrait point à cette révélation foudroyante.

ante. Elle devait obéir à Cécile, et sauver la mère, puisqu'elle n'avait pu empêcher la perte du fils. Heureusement Robert était là, il vint en aide à la malheureuse fille et s'écria: —Mlle Jeanne a mieux que des paroles à transmettre à madame la comtesse. —Quoi donc? demanda avidement Mme de Civray. —Une lettre. —Une lettre! une lettre d'Henri...une lettre dans laquelle il a mis ses adieux et ses baisers, que peut-être il a mouillée d'une larme...mais à quoi songes-tu donc, Jeanne... —Pardonnez-moi, madame! je n'ai pas bien ma tête à moi, je vous assure... Depuis trois jours tant d'événements se sont passés, tant de douleurs m'ont meurtri l'âme que j'ai quelque fois peur de devenir folle. —Donne...donne...donne... Jeanne tira de son ficher la lettre que Robert lui avait remise, puis elle la tendit à Mme de Civray. Ensuite, enfouissant sa tête dans ses mains, elle entendit les phrases de cette lettre, comme si chacune élargissait la plaie de son cœur. —"Quand vous lirez ces lignes, ma mère chérie, je serai hors de France. Toutes mes mesures sont prises, et je passerai sans danger la frontière... Mais si je n'ai plus rien à craindre pour moi, je reste rempli d'inquiétude pour vous...Vous avez témoigné le désir ardent de me voir partir dès que la Providence m'en fournirait le moyen, à mon tour je vous supplie de venir me rejoindre...J'ai obéi à votre volonté, cédez à ma prière... Si, trois jours après mon arrivée à Genève, Cécile et vous n'êtes pas venues me trouver, c'est que mes craintes... Alors, moi qui ne consentais à m'exiler que pour vous, je rentrerai en France, afin de vous sauver avec moi ou de mourir près de vous... Partez aussitôt que vous aurez reçu cette lettre... Robert vous accompagnera. Il sait où nous devons nous réunir. Moi, je vous attend..." La comtesse de Civray porta vivement à ses lèvres la lettre de son fils. —Madame, dit Jeanne, madame, vous ne pouvez refuser de partir aujourd'hui même. —Partir! répéta la comtesse, nous sommes sans papiers. —J'ai ma carte de civisme... dit Jeanne en frissonnant, elle m'a coûté cher...la voilà...grâce à elle vous vous procurerez aisément un passeport... —Tu n'oublies rien, Jeanne. —Donnez-moi cette carte, reprit Robert, je sors, et, dans deux heures, j'espère être de retour avec les passeports... Pendant ce temps, madame, mettez en sûreté vos papiers, votre or, vos diamants... que tout cela prenne le moins de place possible... Si par aventure on devait vous fouiller, dissimulez les bijoux, s'il le faut, démontez-les les pierres...N'emportez que les bagages indispensables...les bagages compromettent toujours... —Soyez tranquille, Robert; ma chère Cécile va prendre ce soin. —Je serai ici dans deux heures. —Soit! dans deux heures... Prépare le sac de voyage, Cécile, pendant ce temps, Jeanne restera près de moi... La jeune fille sentit son dernier courage l'abandonner. Tandis que la présence de Robert et de Cécile la soutenait, elle avait pu résister dans la série de mensonges où l'entraînait l'impossibilité de révéler la vérité à la comtesse. Mais, en ce moment, étouffée par les sanglots, elle se sentait incapable de répondre à une question difficile. Depuis trois jours, comme elle l'avait dit, la pauvre créature sentait s'affaiblir sa force et sa raison. L'excès de la douleur la brisait. Elle n'éprouvait qu'un besoin unique, absolu, celui de pleurer.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". En ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien! Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède. Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C. Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien! Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. En passant à peine un jour sans que je reçoive des compliments les progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del. Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Rognon ? ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTENSIFIE et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CE CI EST BIEN DÉMONTRÉ. IL GUÉRI ENFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS. Par. \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT
REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION et les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG. Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie connaissance. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. "Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. Par. \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'NEARA. 20 22 ET 24, RUE GEORGE. Cet est maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les A-éliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors. Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez. **MCDUGALL & CUZNER**
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue S. S. et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à NATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

Hotel du Canada
Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. S. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les constructeurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui s'engager au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire, re. No. 56, 58 et 60 Rue Murray 16 Dec.

L. A. Oliver
AVOCAT.
Bureau.—Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. 3 Janvier 1884.

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

CHEVAUX
ASKET A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGAL
ISAIE DAZE
Manufacturier
Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, fabrication garantie. Prix très modérés, une VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire 16 mai 84

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR **H. CORRIVEAU**
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1m

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES
Guérison souvent! Soulagement toujours! PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE **Laroyenne** VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL. Dépôt à Québec, chez le D^r Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Huile de Foie de Morue
du D^r DUCOUX
Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Essence d'Oranges amères. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMIEUSE, les SCROFULES, etc., etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL: PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.00 p.m. 8.20 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et comprennent de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coléar avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au Coléar avec le train venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est déposé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Spence, et au dépôt des billets, rue Signe. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSI— TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

SPRUCINE
Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie,
Soliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bots Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie, CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883